

<i>Sporodictyon cruentum</i> (Körb.) Körb.	neu UR	UR	MV
<i>Squamarina cartilaginea</i> (With.) P. James		VS	MV
<i>Squamarina gypsacea</i> (Sm.) Poelt		VS	MV
<i>Staurothele areolata</i> (Ach.) Lettau	neu UR	UR	CS
<i>Staurothele fuscocuprea</i> (Nyl.) Zschacke		UR	MV
<i>Stereocaulon alpinum</i> Laurer		UR, VS	CS MV
<i>Stereocaulon condensatum</i> Hoffm.	neu VS	VS	MV
<i>Thamnolia vermicularis</i> (Sw.) Schaer.		UR, VS	MV
<i>Thrombium epigaeum</i> (Pers.) Wallr.	neu UR	UR, VS	CS MV
<i>Toninia sedifolia</i> (Scop.) Timdal		UR	MV
<i>Toninia tristis</i> subsp. <i>pseudotabacina</i> Timdal	neu UR	UR	MV
<i>Trapeliopsis granulosa</i> (Hoffm.) Lumbsch		UR, VS	MV
<i>Tremolecia atrata</i> (Ach.) Hertel	neu UR	UR	MV
<i>Umbilicaria crustulosa</i> (Ach.) Frey		UR	MV
<i>Umbilicaria cylindrica</i> (L.) Duby		UR, VS	CS
<i>Umbilicaria decussata</i> (Vill.) Zahlbr.		VS	CS MV
<i>Umbilicaria deusta</i> (L.) Baumg.		UR, VS	CS MV
<i>Umbilicaria leiocarpa</i> DC.		UR, VS	CS MV
<i>Umbilicaria nylanderiana</i> (Zahlbr.) H. Magn.		UR, VS	CS
<i>Umbilicaria subglabra</i> (Nyl.) Harm.		VS	MV
<i>Umbilicaria virginis</i> Schaer.	neu UR	UR	CS
<i>Varicellaria rhodocarpa</i> (Körb.) Th. Fr.		VS	MV
<i>Verrucaria hochstetteri</i> Fr.		VS	MV
<i>Verrucaria nigrescens</i> Pers.	neu UR	UR	CS
<i>Vulpicida tubulosus</i>		UR	CS MV
<i>Xanthoparmelia conspersa</i> (Ach.) Hale		UR	CS
<i>Xanthoria elegans</i> (Link) Th. Fr.		VS	MV
<i>Xanthoria sorediata</i> (Vain.) Poelt		VS	MV

## Dank

Die Autoren danken Christian Körner und Erika Hiltbrunner für die Organisation der Hotspottage. Christine Keller danken wir für die dünnschichtchromatographische Analyse mehrerer Proben und Elisabeth Simmen für die Organisation der Sektionstour des SAC am Albis auf den Galenstock.

## Literatur

- Clerc, P. & C. Truong (2012). Catalogue des lichens de Suisse. <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/cataloguelichens> [Version 2.0, 11.06.2012].
- Dietrich M. & Bürgi-Meyer, K. (2012). Spuren des Urner Naturforschers Anton Gisler (1820-1888) im Flechtenherbar von Fintan Greter (1899-1984) am Natur-Museum Luzern

(NMLU) - *Lithographa tesserata* (DC.) Nyl. im 19. Jh. in der Schweiz nachgewiesen. Meylania 49: 19-26.

**Christoph Scheidegger**, Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL, Zürcherstr. 111, 8903 Birmensdorf, christoph.scheidegger@wsl.ch  
**Mathias Vust**, Rue Montolieu 5, 1030 Bussigny, lichens.vust@rossolis.ch

## Dans les cimetières de Genève, les lichens terricoles préfèrent l'ombre des haies

**Mathias Vust**  
**Meylania 51 (2013): 31-33**

### Abstract

A survey of the terricolous lichens of three cemeteries of the City of Geneva, St-Georges, Châtelaine et Petit-Saconnex, has been realized to know their distribution before grassing works. The most frequent species were *Collema tenax* and *Collema crispum*. Two threatened species have been found too, *Leptogium turgidum* in le Petit-Saconnex and *Placidium squamulosum* in St-Georges. It appeared that terricolous lichens colonize preferentially the naked soil surfaces, when they can benefit from a morning shade, which prolong the dew's humidity.

### Introduction

Le service des espaces verts de la Ville de Genève a pris la décision d'engazonner une grande partie des cimetières de St-Georges, Châtelaine et Petit-Saconnex, qui étaient jusqu'alors recouvert de gravier. Cette décision est issue d'une réflexion générale pour diminuer les coûts d'entretien, mais tient également compte de l'interdiction récente d'utiliser des herbicides. Comme plusieurs espèces de lichens terricoles avaient été signalées dans ces cimetières, en marge de ces zones de gravier (Vust & von Arx, 2006), une cartographie des lichens terricoles a été demandée, afin de prendre, le cas échéant, des mesures adéquates.

### Méthode

Les quartiers des cimetières destinés à l'engazonnement ont été entièrement parcourus, afin de signaler chaque individu, ou groupe d'individus, de lichens terricoles. Une précision exceptionnelle, de l'ordre de 20 cm, a pu être obtenue grâce à l'utilisation d'orthophotos des quartiers de cimetières. Grâce à l'excellente définition de ces orthophotos et l'abondance de points de repère, tels les tombes, les lichens ont pu être cartographiés plus précisément qu'avec l'emploi d'un GPS. Les espèces étant bien connues, la détermination a été faite directement sur le terrain et aucun échantillon n'a été récolté. Les relevés de terrain ont été effectués en septembre 2012.

## Résultats

Des lichens terricoles ont été trouvés dans chacun des cimetières de St-Georges, Châtelaine et Petit-Saconnex. Quatre espèces de lichens ont été relevées, *Collema crispum*, *Collema tenax*, *Leptogium turgidum* et *Placidium squamulosum*. Les deux espèces de *Collema* sont considérées comme non menacée (LC) dans la liste rouge du canton de Genève (Vust & von Arx, 2006), alors que *Leptogium turgidum* y est décrit comme en danger (EN) (sous le nom de *L. subtile*) et *Placidium squamulosum* comme vulnérable (VU). Pour plus de détails, voir Vust (2012).

La plupart des stations relevées dans les cimetières de St-Georges, Châtelaine et Petit-Saconnex sont composées de *Collema*. Pourtant, dans ce contexte, ces *Collema* peuvent être considérées comme des espèces parapluie, c'est-à-dire qu'elles signalent des habitats favorables à d'autres espèces plus rares, en l'occurrence *Leptogium turgidum* et *Placidium squamulosum*.

Parmi les quartiers visités, nombreux étaient ceux dont la couche de gravier était trop épaisse pour comporter des lichens terricoles. Par contre, les quartiers composés d'allées séparées par des haies orientées nord-est - sud-ouest, ont fréquemment montré la présence de *Collema* au pied des haies, et de préférence du côté nord-est (fig. 1). Cela peut être interprété de la façon suivante. Ce côté nord-est des haies est le plus ombragé, ce qui constitue un facteur limitant pour les plantes à fleurs; de fait, il n'y a été observé que très peu de mauvaises herbes. Les *Collema* n'y ont donc que peu de concurrence, et, surtout, ils profitent de l'humidité durable de la rosée matinale, ce qui leur permet de croître de manière optimale. Sans l'ombre de la haie, l'humidité s'évapore beaucoup plus vite. L'ensoleillement direct raccourcit donc drastiquement le temps potentiel de croissance pour les lichens terricoles. À l'inverse, à l'ombre des grands arbres, le manque de lumière est un facteur limitant, de même que l'égouttement de la pluie qui remue la surface du sol; enfin, la chute des feuilles ou des aiguilles empêche également la croissance des lichens terricoles. En dehors des zones trop sombres, sous les arbres, ou sans terre nue, parmi les graviers ou le gazon trop dense, les lichens terricoles colonisent les surfaces vides jouissant d'une certaine ombre, plutôt le matin, mais aussi d'une certaine lumière, et ceci durant quelques années seulement, le temps plus ou moins long que mettra la végétation pour se refermer complètement. Les lichens terricoles apparaissent dans ce processus comme des indicateurs de processus dynamique de colonisation, entre le stade stérile de gravier sans végétation et le stade «à l'équilibre» de gazon dense.

## Conclusion

Les cimetières offrent des habitats favorables aux lichens terricoles, sur les zones de terre nue intersticielle, que ce soit au bord des chemins, au pied des murs ou parmi un gazon lâche. La nécessité d'engazonner les zones de gravier se comprend lorsque l'on mesure les efforts nécessaires au désherbage manuel de grandes surfaces. Le désherbage chimique étant désormais limité à des cas particuliers, l'engazonnement paraît une solution moins onéreuse que le traitement thermique. Il serait toutefois dommage que les cimetières évoluent vers l'apparence de parcs aux gazons impeccables. Certaines zones en effet, comme le dessous des arbres, ne conviennent tout simplement pas à l'engazonnement. Il est donc conseillé d'appliquer

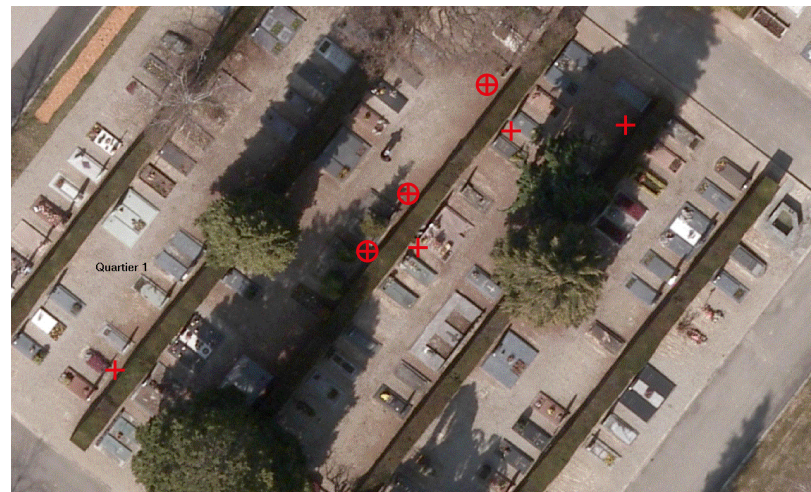


Figure 1. Exemple de cartographie dans le cimetière St-Georges. Les lichens terricoles se trouvent au pied des haies, particulièrement du côté nord-est, ombragé le matin. *Collema tenax* est représenté par une croix (+), *Collema crispum* par un cercle (o).

un entretien différencié, avec des zones de gazon dense dans les quartiers les plus ensoleillés et les allées passantes et des zones de terre nue, sous les arbres, ou de moindre engazonnement, comme au pied des haies et entre les tombes. Ces zones marginales resteraient alors favorables à la dynamique de colonisation des lichens terricoles, par la persistance de surfaces de terre nue.

## Bibliographie

- Vust, M. & B. von Arx (2006). Les lichens terricoles du canton de Genève, inventaire, liste rouge et mesure de conservation. Domaine nature et paysage du Canton de Genève (DT), rapport interne, 98 pp.
- Vust, M. (2012). Cartographie des lichens terricoles dans les cimetières de St-Georges, Châtelaine et Petit-Saconnex. Service des espaces verts de la Ville de Genève. Rapport interne, non publié.

Mathias Vust, rue Montolieu 5, 1030 Bussigny  
lichens.vust@rossolis.ch

## *Ptychomitrium incurvum* im Tessin wiederentdeckt

Jan-Peter Frahm  
Meylania 51 (2013): 33-36

### Abstract

*Ptychomitrium incurvum* is a predominantly North American species, which is widespread in Eastern North America. In Europe it is only found in parts of the Pyrenees and the Southern Alps. In Switzerland it is confined to Ticino, where it had been collected in 1861 for the first time but 1951 for the last time. Recently it has been found after more than sixty years in two nearby localities.